

La vie de **L'Âne Bleu**  présente

Pour voix seule

D'après une nouvelle de Suzanna Tamaro, traduit de l'italien par Marguerite Pozzoli

Interprétée par **Martine Amanieu**



Hier, ceux de la télévision sont venus. Je les attendais à dix heures de l'après-midi. Ils sont arrivés à quatre heures. En tout ils étaient quatre. Ils se sont mis aussitôt à chercher mes affaires. Pendant qu'ils installaient la caméra devant mon fauteuil, j'ai dit à la journaliste qui m'interviewer, que c'était la première fois que je parlais à la télévision. Elle était vraiment sûr que c'était la première fois? Est-ce que je devais leur parler? Pour me rassurer, elle m'a dit de parler comme s'il n'y avait pas de caméra. Chaque fois qu'ils déplaçaient un objet je sursautais à cause des objets eux-même, mais de la caméra elle avait dessous. Tu sais bien que je suis ici, et toute la poussière qui est sur tout. Alors quand ils ont allumé la caméra je les ai prié de ne prendre que moi, rien d'autre. J'ai demandé à la journaliste de voir tout de

Licence: DOS201 31 465

Photo: Xavier Kantat

N°siret:444 386 445 00027

Conception graphique: 



La compagnie de l'Âne bleu présente

Pour voix seule

Une nouvelle de Suzanna Tamaro, traduite de l'italien par Marguerite Pozzoli, adaptée pour la scène par Martine Amanieu. Ce monologue créé en 1997 n'a cessé d'être joué au fil des années avec le même enthousiasme par la comédienne.

Ce récit est un appel à la mémoire, un témoignage sur les conséquences de la guerre, sur la solitude des personnes âgées.

A la suite d'un interview sur les survivants de l'holocauste une vieille dame raconte l'histoire de sa vie. Elle est seule, elle dialogue pourtant. Peu à peu , au fil du récit , les souvenirs s'égrènent et nous devenons son interlocuteur.

Que reste-t- il à quelqu'un après une vie s'il n'a pas la possibilité de parler, de se raconter ? La résistance des vivants passe par la parole, se libérer, et tenter de comprendre le sens de sa vie.

« Prendre la parole d'une vieille dame c'est terrible, mais en même temps cela fait ressurgir des voix , des visages, des regards, des corps, accumulés depuis l'enfance, je me permets aujourd'hui d'être auprès d'eux et de les fêter en prenant leur peau. » ((Martine Amanieu)

Suzanna Tamaro née à Trieste en 1957 est auteur de romans, nouvelles et livres pour enfants, le roman qui l'a fait connaître *va où ton cœur te porte* (1996) s'est vendu dans le monde entier à plus de huit millions d'exemplaires. Trois grands thèmes rythment son écriture, l'Histoire, la Relation intergénérationnelle, l'Enfance.



La compagnie de l'âne bleu est girondine (33) a été créée en 2000 sous l'impulsion de Martine Amanieu, qui en assure la direction artistique. Des textes de Marguerite Duras, Svetlana Alexievitch, Jean Genet, John Steinbeck, Julio Cortazar, Julio Llamazarés, Samuel Becket, Arthur Rimbaud, Suzanna Tamaro, Jean Luc Lagarce ont été travaillés pour la scène : voir le site : [en construction](#)

La cie est soutenue par le conseil général de la Gironde, l'institut départemental des actions culturelles (IDDAC), l'office artistique de la région Aquitaine (OARA).



A l'attention des professeurs, éducateurs, de toute personne travaillant au côté de jeunes adolescents, ce texte de Suzanna Tamaro qui est le récit d'une très vieille dame

sur sa vie est pour moi un prétexte à montrer et à communiquer ce désir de parler, d'échanger, de se raconter, de s'interroger avec « *l'autre* », celle ou celui qui va venir passer un moment, une jeune fille dans son cas, désir très fort à la fois salvateur pour elle et nécessaire pour cet *autre*. Salvateur pour elle parce qu'elle a besoin de partager, de dire, de rester vivante dans ce présent qu'elle subit, pour trouver une certaine paix, et nécessaire pour « *l'autre* » parce que d'une certaine façon, nous avons besoin de connaître notre histoire, la grande comme celle de nos propres familles, de nous lier avec ce passé qui nous a conçu, pour mieux le comprendre, acquérir une réflexion, le connaître pour grandir et avancer.

En résumé, nous apprenons beaucoup dans ce monologue, comment la vie des gens simples peut être bouleversée par la guerre, ces personnes dont on ne parle jamais dans les manuels d'histoire, et aussi sur nous mêmes qui nous laissons embarquer par le désir de transmettre de cette femme, son énergie et sa tendresse et qui nous donne envie d'aller passer du temps avec « nos vieux »!